

Les églises sont ouvertes pour vous recueillir et **les offices ont repris sur base d'une inscription préalable**. Informez-vous dans vos paroisses : site Internet, courriel, téléphone, affichage aux entrées et dans les églises, ...

Évangile

**« L Celui-ci est mon Fils bien-aimé »
(Mc 9, 2-10)**

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

**En ce temps-là,
Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean,
et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne.
Et il fut transfiguré devant eux.
Ses vêtements devinrent resplendissants,
d'une blancheur telle
que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille.
Élie leur apparut avec Moïse,
et tous deux s'entretenaient avec Jésus.
Pierre alors prend la parole
et dit à Jésus :
« Rabbi, il est bon que nous soyons ici !
Dressons donc trois tentes :
une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »
De fait, Pierre ne savait que dire,
tant leur frayeur était grande.
Survint une nuée qui les couvrit de son ombre,
et de la nuée une voix se fit entendre :
« Celui-ci
est mon Fils bien-aimé :
écoutez-le ! »
Soudain, regardant tout autour,
ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.
Ils descendirent de la montagne,
et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils
avaient vu,
avant que le Fils de l'homme
soit ressuscité d'entre les morts.
Et ils restèrent fermement attachés à cette parole,
tout en se demandant entre eux ce que voulait dire :
« ressusciter d'entre les morts ».**

Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire

C'est pourtant si simple

Ce récit de la Transfiguration que nous connaissons depuis notre plus jeune âge nous facilite vraiment la vie. Ce n'est pas d'abord nous qui devons regarder le Seigneur pour nous dire que nous sommes ses enfants. C'est lui qui nous regarde et nous le dit. Quelle simplification dans la vie spirituelle ! Dieu fait toujours le premier pas, Dieu a toujours l'initiative, Dieu nous précède toujours. La Transfiguration, vivons-la comme un bain de soleil devant Dieu. Laissons-nous inonder par cette parole qui nous est adressée, à chacun, personnellement. Ne nous forçons pas à nous dire : "JE suis ton enfant, Seigneur", mais, dans le silence du cœur, dans le silence de la prière, écoutons le Seigneur nous dire : "TU es mon enfant." La vraie joie vient de la simplification, de l'abandon joyeux à ce Père qui met tout son amour en nous. Passons toute cette semaine à déblayer joyeusement notre cœur, à le vider de tout ce qui le remplit et l'encombre, pour que cette phrase : "Tu es mon enfant" vienne s'y installer et y demeure.

Ensuite le récit de la Genèse nous invite à l'abandon à Dieu. Tant de fois dans notre vie, nous ne comprenons pas ce que le Seigneur nous demande, nous ne saisissons pas pourquoi le Seigneur nous invite à nous engager de telle ou telle manière... et nous luttons. Et plus nous luttons, plus nous nous fatiguons... et plus nous nous fatiguons, plus nous sommes tristes et tendus. Le Seigneur veut notre joie et il nous invite à lui faire confiance, à oser lui signer un chèque en blanc. Humainement, cela paraît bien difficile. Mais si nous laissons habiter notre cœur par les paroles de la Transfiguration, alors, nous n'aurons plus aucune peur à lui laisser prendre la conduite de notre vie. Cela nous est difficile. Nous aimons savoir, comprendre, voir où nous allons. Le Seigneur nous invite à nous convertir, à changer notre manière de voir, à oser la confiance.

Quant à Paul dans ce petit extrait de sa lettre aux Romains, il nous dit le cœur du cœur de Dieu : "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?" Et si vous allez voir dans la lettre aux Romains, juste après, il y a une longue énumération : "ni la mort, ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent, ni l'avenir ..." et il continue encore. Si notre cœur est parfois bien loin du sien, le sien par contre est toujours en nous, il veut faire battre notre cœur à l'unisson du sien. Comme dit Paul, il veut nous donner tout.

COMMENTAIRE PAR L'ABBÉ . PIERRE HANNOSSET
(extrait du journal Dimanche)